



Parentalité empêchée et éthique relationnelle

Conseil Départemental 42
Le Puy en Velay — 18 novembre 2016



Serge Escots
Protection de l'enfance

Psychothérapeute, anthropologue

- Directeur de l'Institut d'anthropologie clinique à Toulouse.
- Doctorant au laboratoire de Linguistique anthropologique et sociolinguistique (LIAS) de l'Institut Marcel-Mauss, EHESS, Paris.
- Chargé de cours, Université Jean-Jaurès, Toulouse le Mirail, responsable du diplôme universitaire de thérapie familiale.

Thèmes de l'exposé

- Qu'est-ce que l'anthropologie clinique ?
- Envisager la psychopathologie dans la perspective de l'anthropologie clinique.
- Le concept de parentalité dans sa perspective anthropologique et clinique.
- Éthique relationnelle.

Qu'est-ce que
l'anthropologie clinique ?

Favoriser l'interdisciplinarité pour une psychiatrie humaine et scientifique

Une démarche qui vise à tenir ensemble les savoirs de l'anthropologie et de ceux de la psychopathologie en proposant un cadre conceptuel (épistémologique) qui permet :

- de prendre en compte la complexité des dimensions humaines ;
- d'assurer un ancrage aux sciences naturelles ;
- de reprendre l'héritage freudien et postfreudien ;
- de déployer une pensée systémique dynamique ;
- de développer une approche interdisciplinaire.

Envisager la psychopathologie
dans la perspective
de l'anthropologie clinique

Structure de l'humain dans une perspective anthropologique et clinique

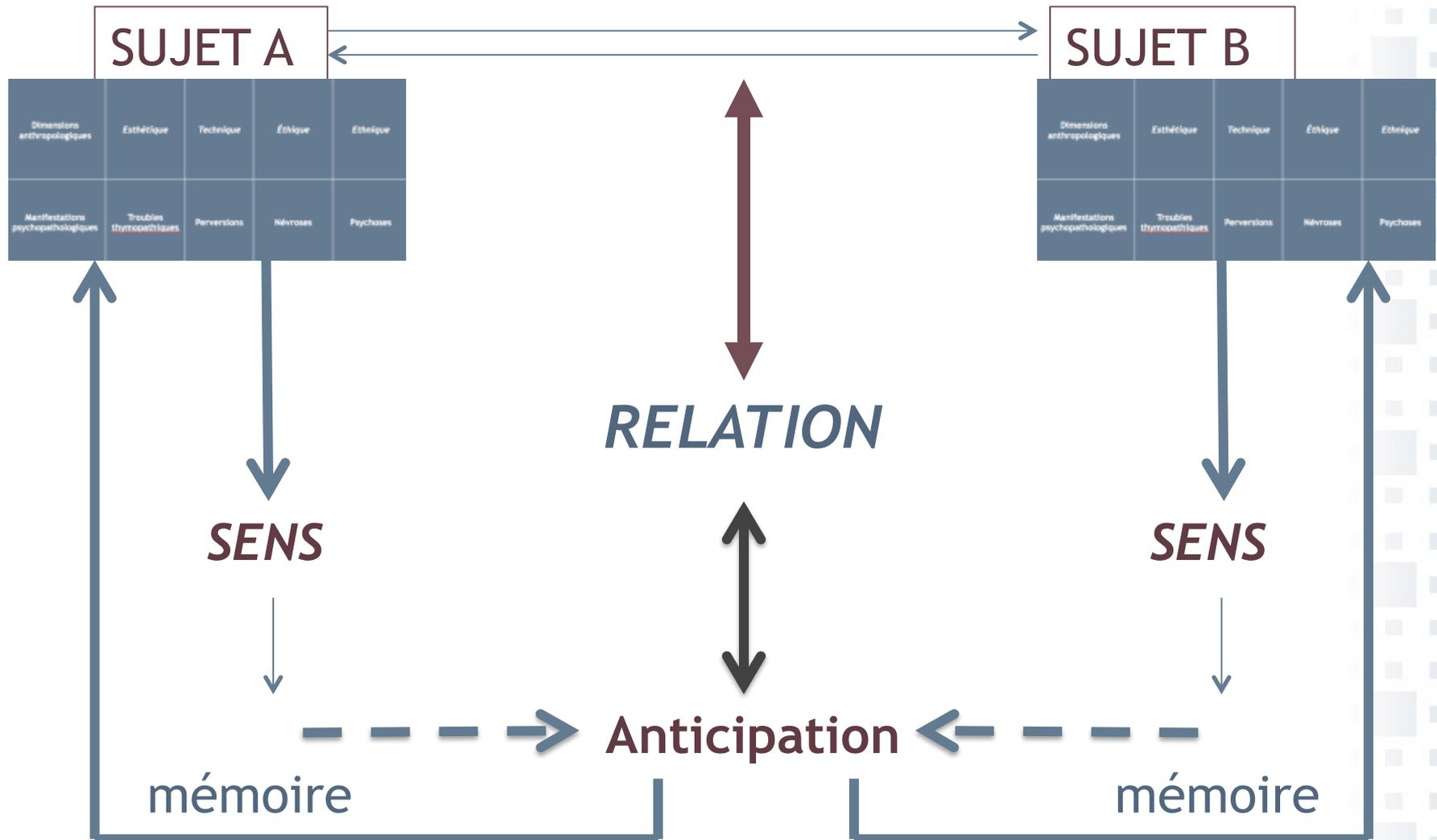
Dimensions anthropologiques	<i>Esthétique</i> (mise en forme des sensations, l'art, les rituels)	<i>Technique</i> (Homo sapiens, manipulateur d'outils)	<i>Éthique</i> (individu et collectif, valeur, norme, loi)	<i>Ethnique</i> (être une personne, avoir une identité, des appartenances, assumer un « je », doté d'un récit biographique)
Manifestations psychopathologiques	Troubles thymopathiques (humeur)	Perversions	Névroses	Psychoses

Nicolas Duruz, Serge Escots

Arguments qui plaident en faveur de la plasticité/complexité

- La réalité clinique : le tableau clinique pur n'existe que dans les livres (voir les querelles diagnostiques, les diagnostics mixtes).
- Les « guérisons » qui deviennent des « erreurs de diagnostic ».
- Les données neuroscientifiques sur la plasticité neuronale.
- Le cas Sombrun : 3 pathologies sans être malade !
- Le raisonnement scientifique : choisir l'hypothèse la plus simple qui résout le plus de questions (Rasoir d'Ockham).
- Le rapport avantage/inconvénient pour les cliniciens : interdisciplinarité, mobilisation.

Psychisme, sens et relation



Soit Sujet A et Sujet B, 2 personnes en interactions récurrentes

Lien et relation

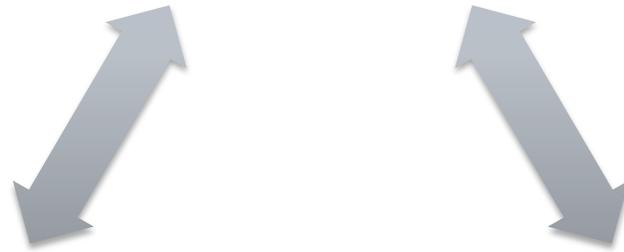
- La relation parent-enfant est l'ensemble des interactions récurrentes entre parent-enfant, dont le support peut-être matériel, affectif, symbolique (paroles, comportements...). La relation s'inscrit dans la réalité et peut s'observer.
- Le lien relève de la réalité interne, psychique d'un sujet, d'une personne. C'est l'ensemble des traces mnésiques symbolisées ou pas, les affects, souvenirs, liées entre elles et attachées à l'autre (parent ou enfant) qui trouvent à se mobiliser en présence physique ou psychique de l'autre (interactions, pensées...).
- Le lien est à la fois un organisateur des relations et un effet des relations.
- Lien et relation sont deux dimensions interdépendantes de ce qui constitue le système relationnel entre parent et enfant (une modification à un niveau entraîne une modification dans l'autre).

La qualité des liens parent-enfant favorise les conditions de protection, de risques, de danger ou permet les négligences, la maltraitance...

- C'est la nature du lien entre parents et enfant qui permet la maltraitance, la négligence, les violences physique ou psychique, l'abus sexuel.
- Ni la précarité, ni la culture, ni la psychopathologie individuelle ne suffisent à *elles seules* à déterminer un enfant en danger.
- Évaluer en protection de l'enfance, c'est s'intéresser à la nature des liens entre un enfant et ses parents. Comprendre ses liens, c'est accéder à la compréhension des facteurs de risques et de protection.

Dynamique
et enjeux relationnels
en accueil familial

ENFANT



PARENTS



FAMILLE
D'ACCUEIL

Processus psychiques et relationnels en jeu dans l'accueil familial d'enfant

- Enjeux de reconnaissance des places et des compétences de l'Ass fam et des parents.
- Souffrance de séparation pour le parent et pour l'enfant.
- Conflits de loyauté pour l'enfant.
- Processus d'attachement pour l'enfant et la famille d'accueil (particulièrement pour l'Assistant-e familial-e).
- Blessure de la parentalité et réaménagement psychique du parent.
- Modification des agencements des liens et des relations parents/enfant.

Rappel sur la loyauté et ses conflits

Conflits de loyauté

- Les conflits de loyauté font partie des relations : il s'agit de priorités relationnelles dans un contexte à relations multiples.
- La souffrance vient du manque de flexibilité interne ou relationnelle quant aux possibilités de faire des priorités pour un sujet.
- L'enfant éprouve de la loyauté à l'égard de chacun de ses parents et de ceux qui s'occupent de lui.
- Lorsque, pour de multiples raisons, il ne lui est pas possible de vivre cette loyauté, il en éprouve de la culpabilité et met en place des comportements symptomatiques que l'on peut comprendre comme des formes de loyautés « invisibles » (Boszormenyi-Nagy).
- Les conflits exprimés ou non dits entre les adultes qui élèvent l'enfant placent ce dernier dans une position de loyauté clivée (couple parental, accueil familial...).

Conflits de loyauté

Loyautés invisibles et clivées

- Invisibles : ne pas pouvoir exprimer sa loyauté (PMA, adoption, séparation parentale, accueil familial). Rejet du pôle présent pour exprimer une loyauté envers le pôle absent.
- Clivages de loyauté : impossibilité de répondre aux demandes contradictoires (conflits familiaux, A.F. ; etc.) : double rejet, destructivité, évitement relationnel.
- Il revient aux adultes de soulager les contraintes du conflit de loyauté que vit l'enfant pour limiter les manifestations de loyauté clivée ou invisible.

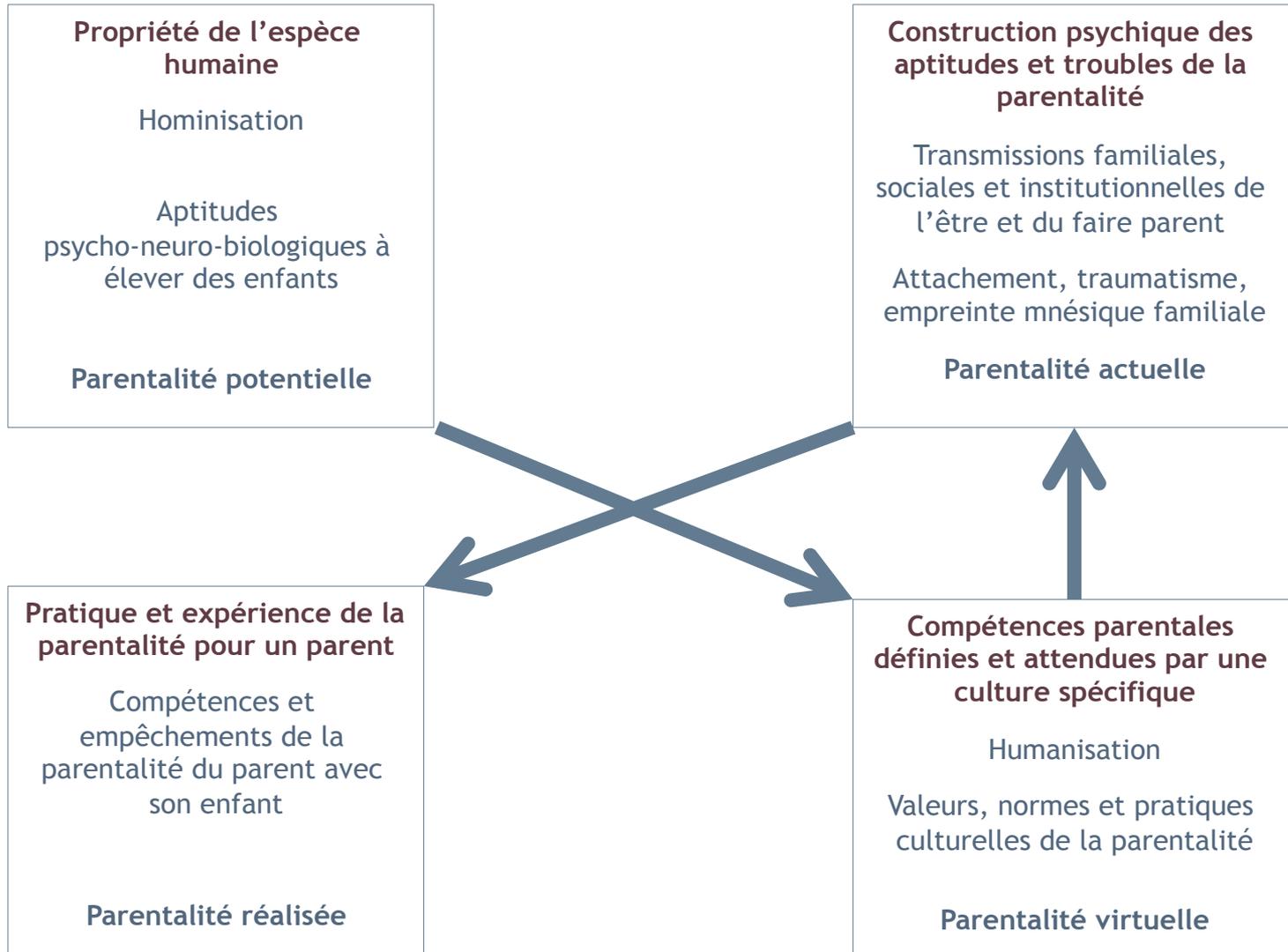
La parentalité
dans la perspective
de l'anthropologie clinique

En finir avec la notion de parents toxiques :
penser parentalité empêchée

La parentalité selon Houzel (1999)

- Exercice (droit, devoirs).
- Expérience (vécu, subjectivité).
- Pratique (soins, éducation).

Anthropologie clinique de la parentalité



Parentalité du point de vue clinique

Pour la psychanalyse :

« La parentalité peut se définir comme l'ensemble des réaménagements psychiques et affectifs qui permettent à des adultes de devenir parents, c'est-à-dire de répondre aux besoins de leurs enfants à trois niveaux : le corps (les soins nourriciers), la vie affective, la vie psychique. C'est un processus maturatif ». (Lamour, Barraco, 1998)

Parentalité et psychopathologie

- La parentalité est un réaménagement psychique et de l'identité.
- L'intervention en protection de l'enfance (et *a fortiori* le placement) est, en tant qu'attaque de la parentalité, un réaménagement à l'envers qui prend parfois la forme d'une effraction traumatique (ce qui n'implique pas de ne pas intervenir pour protéger les enfants).
- Le fonctionnement des mécanismes de défense psychique est modifié dans le cadre d'intervention sur la parentalité (particulièrement en protection de l'enfance).

Conséquences pratiques

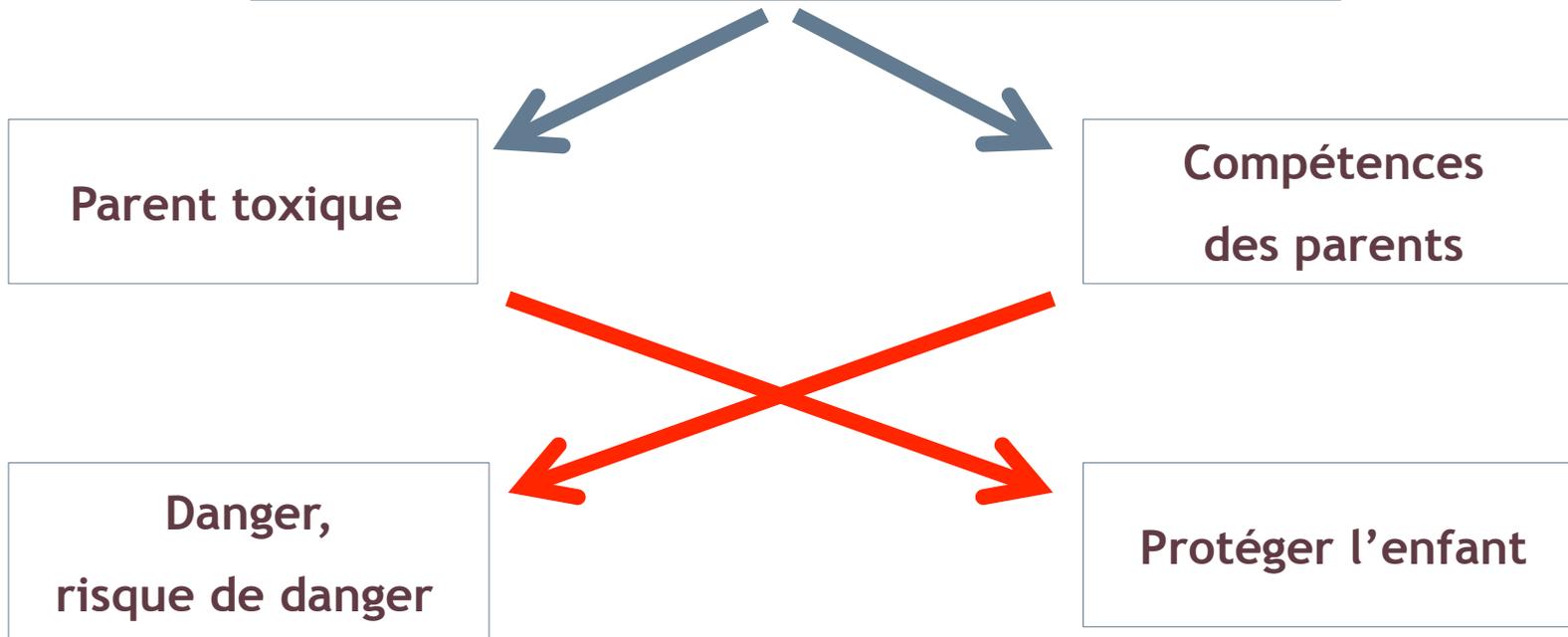
- Intervenir dans le champ de la parentalité implique une attention particulière à l'impact de l'intervention sur les aménagements psychiques du parent.
- Concrètement, il s'agit de porter une attention à la relation et aux liens que nous construisons avec le parent auprès de qui nous intervenons.

Prendre soin de la relation autant que de son contenu

- Si l'intervention en protection de l'enfance impacte la parentalité comme aménagement psychique, alors il est indispensable de prendre soin de la façon dont nous intervenons et comment notre intervention est vécue.
- Comment est-ce que le parent et l'enfant pensent de ce que nous pensons d'eux ; de nos intentions ; de ce que nous faisons ou pas, etc.
- Tout autant que de ce pour quoi nous intervenons : évaluer, protéger, et travailler à ce que danger et risque de danger cessent.

L'impasse des mythes de la protection de l'enfance

Paradoxe de la protection de l'enfance :
Devoir collaborer avec la source du danger



Mythe de la compétence

- La compétence est compétence en relation.
- C'est la relation qui actualise ou inhibe les compétences individuelles.
- Ceci est valable au sein des familles ou des groupes sociaux.
- Mais aussi dans les systèmes d'aide. La compétence de l'intervenant dépend aussi des relations avec les personnes avec lesquelles il intervient.
- Les compétences des personnes ne se développent que dans des systèmes relationnels qui le permettent.

Troubles « psy » = Parent toxique = mauvais parent

- En désignant le parent comme toxique, l'expression *parents toxiques* nous fait croire par un procédé métaphorique à l'existence d'une caractéristique particulière chez certains parents : la toxicité.
- Dans l'esprit de ceux qui utilisent implicitement ou explicitement la métaphore *parents toxiques*, la toxicité relève en fait de la psychopathologie, que les troubles psychiques ou psychiatriques soient avérés ou non.

Considérer le parent comme toxique implique :

- Le parent devient lui-même le poison qui fait du mal par sa nature même.
- Un poison ne peut se transformer lui-même.
- Un poison n'a pas conscience ni intention d'être un poison.

Considérer un parent comme toxique anéantit dans la relation que nous allons construire avec lui toute possibilité de responsabilité et de changement.

Se centrer sur l'enfant

- Contrairement à ce que de nombreux utilisateurs du symbolisme du parent toxique pensent, c'est le parent qu'ils mettent au centre et non l'enfant.
- Penser en termes de « parents toxiques » n'apporte rien pour penser ce qui est nécessaire la protection de l'enfant.
- La toxicité focalise sur la négativité du parent or, la protection implique de penser les besoins de l'enfant (différent de l'intérêt).
- Certes mettre l'accent sur la toxicité du parent aide l'enfant à penser la situation inacceptable dans laquelle il se trouve. Mais le prix à payer est élevé pour lui puisqu'il devra se construire avec des imagos parentales monstrueuses et une place subjective de victime chronique.

Parent toxique : une métaphore qui gonfle l'imaginaire et barre la raison

- La symbolique du parent toxique donne du sens à la réalité des relations parent-enfant par une métaphore qui sollicite nos imaginaires.
- Sa puissance imaginaire mobilise plutôt le registre émotionnel que la raison (fascination).
- Il condense dans sa symbolique un ensemble de significations qui fourvoie la pensée sans gain en matière de protection et constitue un handicap pour travailler avec les parents.

Sortir de la métaphore
du parent toxique :
le concept de
parentalité empêchée

Le concept de parentalité empêchée

- Un postulat pour travailler : sortir de logiques insupportables.
- Le « petit » d'homo sapiens et la néoténie : les compétences parentales font partie de l'espèce humaine.
- Du point de vue de l'identité sociale : aucun parent ne peut s'envisager comme « mauvais » pour son enfant.
- La parentalité empêchée, un concept qui ouvre vers d'autres postures dans l'accompagnement.

La parentalité empêchée

- Toute rencontre d'aide de la parentalité s'inscrit dans un cadre social.
- Du point de vue de l'identité sociale : quel parent peut se penser comme « tout mauvais » pour son enfant ?
- La **parentalité empêchée** est un concept qui ouvre vers d'autres postures dans l'accompagnement et la recherche de suppléances partagée avec les parents.

Penser des suppléances pour les besoins de l'enfant sans disqualifier la place du parent

- Penser *empêchements* suppose implicitement un potentiel de capacités qui reste à actualiser ou réaliser.
- On sort de fait du parent « tout mauvais » : il existe des réponses à certains besoins de l'enfant et d'autres qui sont empêchées ; ce qui permet de penser des zones de suppléances sans disqualifier la place du parent.
- Penser empêchements ne dit rien de leur importance : parfois il n'est pas possible de lever certains d'entre eux.
- Mais une compétence réalisée peut compenser un empêchement qui ne peut se lever (par exemple : accepter le placement lorsqu'on ne peut remédier à ce qui compromet le développement de l'enfant).

En résumé, le concept de parentalité empêchée :

- N'enlève rien à notre capacité à penser les besoins de protection de l'enfant.
- Augmente notre capacité à créer des contextes relationnels favorables au travail avec les parents.
- Limite chez l'enfant les mouvements psychiques de compensation des effets du fantasme du parent « tout mauvais ».

*« Mais vous savez bien qu'il y
a des parents qui ne
deviendront jamais parents »*

Être parent ou donner quelque chose de bon et dont il a besoin à l'enfant

- Parentalité empêchée indique que la question de l'être parent ne se pose pas ici en terme d'un devenir parent qui répondrait à des normes ou un idéal social.
- Il s'agit d'un dialogue éthique où c'est le besoin de l'enfant à ce *moment-là* qui vient convoquer le parent à lui donner ce dont il a besoin.
- Accompagnement à la parentalité ou de la parentalité ?
- Ce n'est pas le parent en tant qu'entité qui est envisagé dans parentalité empêchée : c'est un ensemble de capacités à répondre aux besoins de l'enfant qui se trouvent empêchées.
- Nous ne sommes pas dans la logique de compétences qui devraient apparaître si nous mettons en place (avec acharnement parfois) un arsenal de dispositif. Mais en considérant les besoins de l'enfant de s'interroger avec le parent sur ce qu'il donne.
- Dans certaines situations, autoriser l'enfant à grandir dans une famille d'accueil est un acte éthique qui manifeste l'être parent.

L'éthique relationnelle

Éthique relationnelle

- L'humain comme « animal » éthique.
- Les grands singes et l'éthique (« RSA », « MDPH », « Médiation »).
- Échange du donner et du recevoir.
- L'être se construit en relation à un autre.
- La subjectivité du juste et de l'injuste dans la relation comme régulation des systèmes humains.
- La confiance et la fiabilité au fondement des échanges relationnels.
- Le dialogue intersubjectif pour prendre en compte les besoins de l'autre (donc de chacun dans un système relationnel en protection de l'enfance).

Éthique

- Travail que l'on consent à faire pour réduire par le dialogue avec l'autre, l'écart entre les valeurs affichées et les pratiques effectives (d'après Jean-François Malherbe, 2014).

L'éthique relationnelle

- Créer les conditions d'un dialogue éthique où les besoins de développement peuvent s'exprimer, s'entendre, se reconnaître.
- S'engager dans une recherche de réponses justes (ajustées) aux besoins de chacun.
- Reconnaître les vulnérabilités et les ressources en situations relationnelles.

Confiance : enjeu central de l'éthique relationnelle

- Croyance spontanée ou acquise en la valeur morale, affective, professionnelle... d'une autre personne, qui fait que l'on est incapable d'imaginer de sa part tromperie, trahison ou incompétence.
- Crédit accordé à quelqu'un ou à quelque chose.
- Sentiment de sécurité, d'harmonie.
- **Objectif pour optimiser la qualité du travail : augmenter le niveau de confiance entre les acteurs des systèmes relationnels.**

*« Je sais que je peux
t'adresser ma demande, car
je sais que tu sais que tu
peux m'adresser ta
demande »*

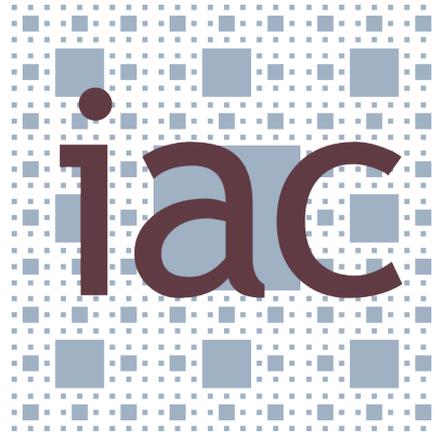
Fiabilité

La partialité multidirectionnelle

- Développer la capacité de partialité multidirectionnelle de chaque acteur du système de protection.
- Donner la même attention, la même empathie, au point de vue, au vécu, à la logique relationnelle de chacun.
- La partialité multidirectionnelle vise à faire entendre la perspective relationnelle de chacun (dialogue, intersubjectivité).

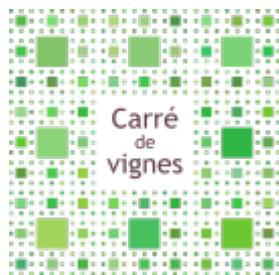
L'impossible et le non-jugement

- Chacun ne fait que ce qu'il peut faire « s'il avait pu faire autrement il l'aurait fait ».
- Cette acceptation du Réel familial conduit à une posture de non-jugement.



Institut d'anthropologie clinique

29 chemin des Côtes de Pech David
31400 Toulouse
www.i-ac.fr



Carré de vignes éditions

carredeignes@i-ac.fr

www.i-ac.fr/edition-carre-de-vignes/

10 €



Groupiak

Illustrations : Cécile Dalnoky

Un livre qui parle des conflits parentaux qui fabriquent des monstres dans la tête, destiné aux enfants qui s'y reconnaîtront, ou reconnaîtront un proche ; aux adultes qui les accompagnent : parents, familles, éducateurs, enseignants, soignants...

Catégorie : album
18×17,5 – 24 pages

6 €



**Serge Escots
Lola Devolder**

Illustrations : Nathalie Lavaud

Ce petit livre (par le format !) se donne pour ambition de dynamiter la symbolique de parents toxiques et d'ouvrir l'ère de la parentalité empêchée.

Catégorie : manifeste
11×21 – 32 pages